

Bilan 2020

Le réseau d'observations

RESUME 2020

Phénologie 2020

Débourrement et floraison précoce, évolution ralentie en juillet en raison des conditions climatiques

Érinose

Apparition très fréquente en début de saison mais pas de dégâts particuliers

Mildiou

Pas d'explosion de l'épidémie au cours de la saison

Oïdium

Symptômes en fin de saison y compris sur des parcelles peu sensibles

Black-rot

Présence faible

Botrytis

Sortie en fin de saison sur les cépages sensibles

Cochylis/ Eudémis

Très discrètes

Cicadelles vertes

Pression faible cette année, peu de parcelles dépassent le seuil de nuisibilité

Flavescence Dorée

Vecteur présent dans le 49, mais pas de foyer de maladie détecté cette année

• 18 BSV publiés en 2020.

Ces rédactions hebdomadaires entre le 11 avril et le 30 juillet ont pu être réalisées grâce à la contribution de :

- 11 structures partenaires,
- 22 observateurs,
- 22 stations météo,
- 16 cépages différents répartis sur 9 secteurs,
- 86 piégeurs (viticulteurs) de papillons de tordeuses de la grappe,
- 147 parcelles repérées
- 32 témoins non traités (jusqu'à l'apparition des 1ers symptômes).

	Nombre observateurs	Parcelles fixes	Parcelles témoins	Cabernet Franc	Sauvignon	Chardonnay	Cabernet Sauvignon	Gamay	Chenin	Melon B	Folle Blanche	Grolleau G et N	Pineau d'aunis	Pinot gris	Cot	Merlot	Negrette	Pinot noir	
Aubance	3	12	3	7	1	1	3	1	1			1							
Coteaux d'An-cenis	1	2	0					1						1					
Layon	5	16	3	5		3			8			3							
Loire	1	1	1																2
Pays de Retz	3	9	0			1		2		5	1								
Sarthe	1	8	1					1	6				2						
Saumurois	6	26	12	19		6			13										
Sèvre et Maine	9	33	12			3		1		39	2								
Vendée	1	8	0	1		1		1	1							1	1	1	1
		115	32	32	1	15	3	7	29	44	3	4	2	1	1	1	1	1	3

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

Phénologie

• Un démarrage précoce avec perte de vitesse en été.

Données issues des observateurs SBT/logiciel de saisie—les dates affichées correspondent à la date pour laquelle une majorité de parcelles ont été observées à ce stade.

	Éclatement du Bourgeon	Boutons floraux Séparés	Mi floraison	Fermeture de grappe	Début véraison
Cabernet F	06/04/2020	18/05/2020	25/05/2020	06/07/2020	NR
Chardonnay	30/03/2020	11/05/2020	25/05/2020	29/06/2020	13/07/2020
Melon de B	30/03/2020	11/05/2020	25/05/2020	22/06/2020	13/07/2020

À retenir de la phénologie 2020 :

Suite à un hiver doux et pluvieux, le débourrement de la vigne s'est fait précocement avec des stades « pointes vertes » dès le 17 mars pour les parcelles les plus précoces (sur 40 ans c'est le 15 avril qui est la date moyenne). Ce débourrement précoce a semé la crainte d'un nouveau gel printanier, en particulier au début du mois d'avril où les températures matinales étaient particulièrement basses. Malgré tout, le vignoble a été généralement épargné par les dégâts de gel.

Le développement végétatif d'abord très hétérogène selon les secteurs et les cépages s'est homogénéisé au moment de la floraison. La floraison s'est déroulée dans de très bonnes conditions climatiques. Le développement de la vigne a ensuite été très ralenti par les conditions climatiques du mois de juillet chaud et sec.

Malgré une floraison précoce, le début de la véraison s'est fait attendre en fin de saison, ne s'enclenchant réellement que fin juillet. Le ban des vendanges, a été prononcé le 26 août, démarrant la récolte avec des conditions climatiques favorables tout au long du mois de septembre.



BBCH 11 — une feuille étalée



BBCH 55— Boutons floraux agglomérés



BBCH 69 — Fin floraison



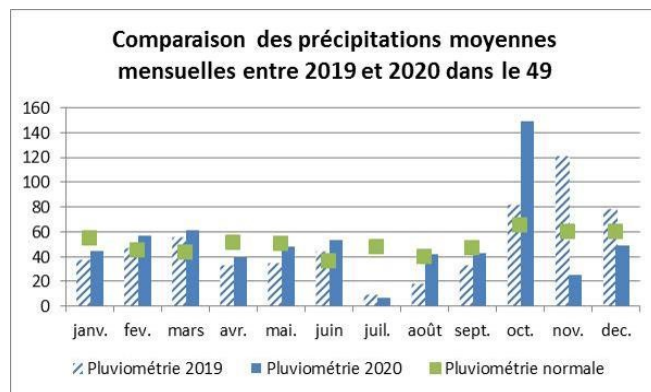
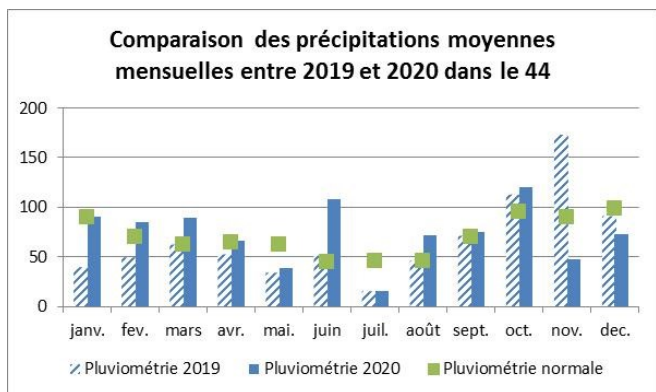
BBCH 78 — Fermeture de grappe



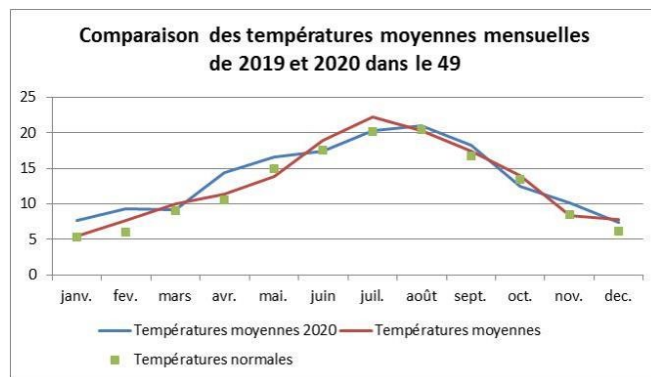
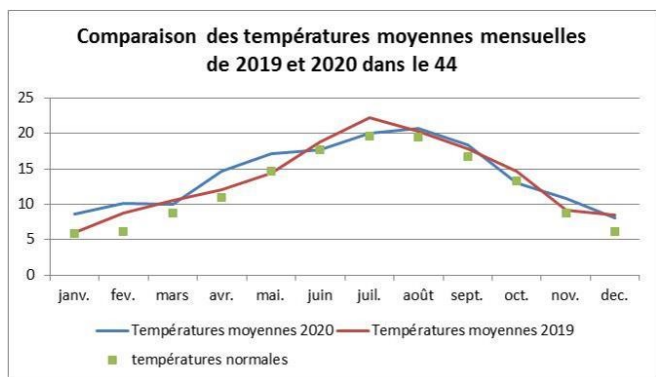
BBCH 81 — Début véraison

Bilan climatique

• Un millésime marqué par des températures moyennes hautes



Graphiques issus de la moyenne des données mensuelles de 4 stations SBT du vignoble en 44 et 4 stations en 49.



À retenir de la climatologie 2020 :

Des températures supérieures aux normales de saison et une forte sécheresse en juillet

Hiver : très doux et humide

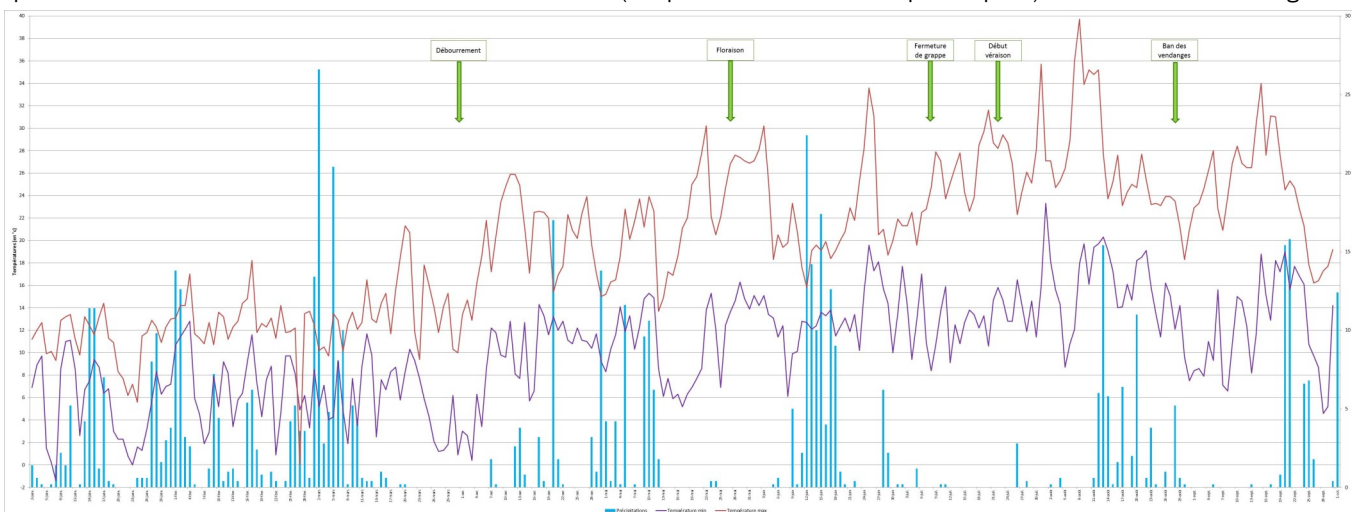
Débournement à début floraison : doux et pluviométrie proche des normales, un évènement plus froid début mai qui a fait craindre au gel printanier.

Floraison à début véraison : juin chaud et humide, juillet très chaud et sec.

Véraison à maturité : août chaud et humide, première partie de septembre sèche permettant des conditions de vendanges optimales.

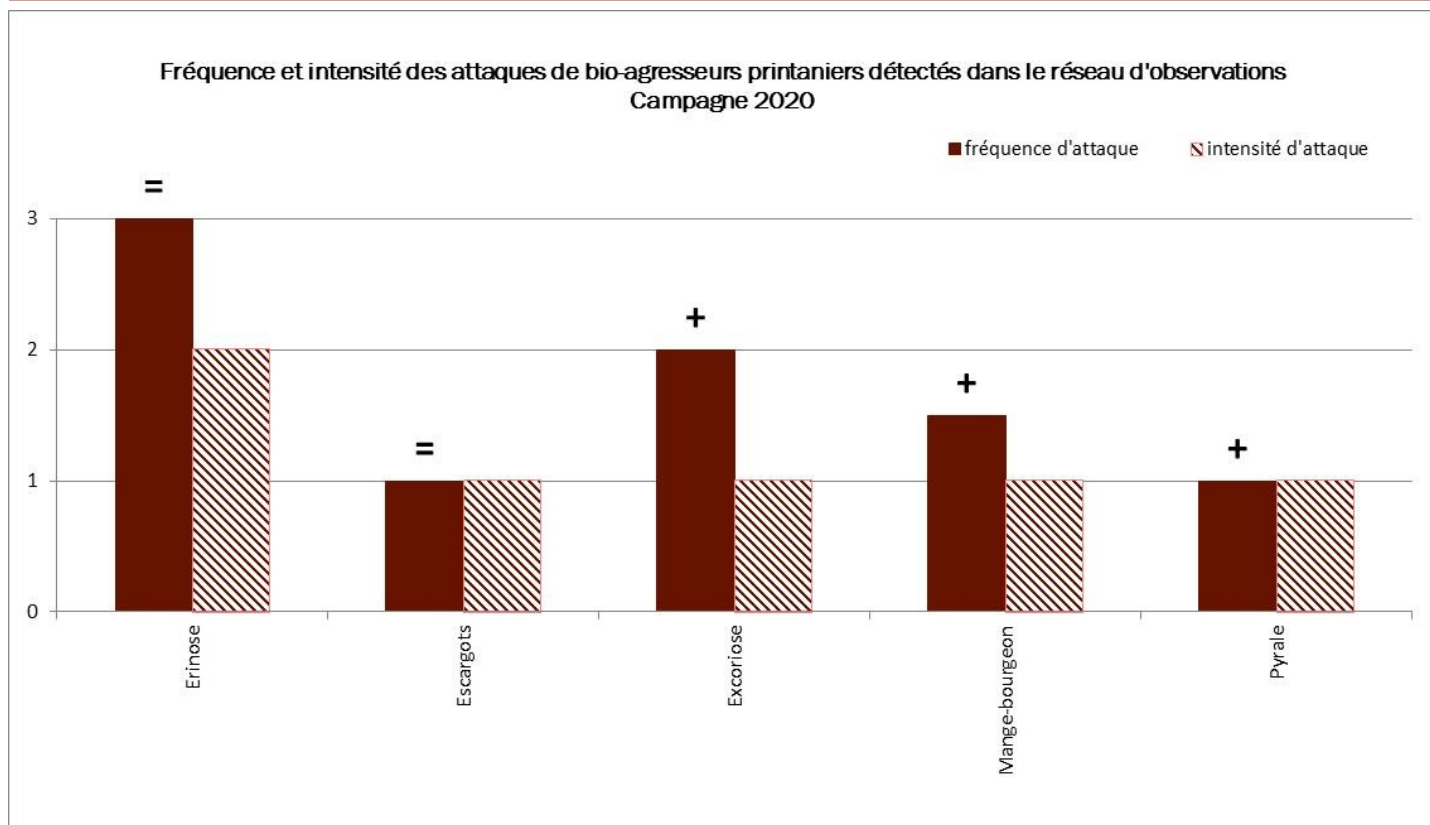
Illustration graphique des relevés sur la station météo de Vallet (44).

On peut noter les conditions idéales au moment de la floraison (températures clémentes et peu de pluie) et au début des vendanges.



Bioagresseurs printaniers

- Plutôt discrets en 2020 de façon générale, dégâts ponctuels et localisés.



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.



Source : S Savary-CAPDL

Larve de pyrale sur jeune feuille



Source : CAPDL

Escargot monté dans un cep



Source : F. Banihel-CAPDL

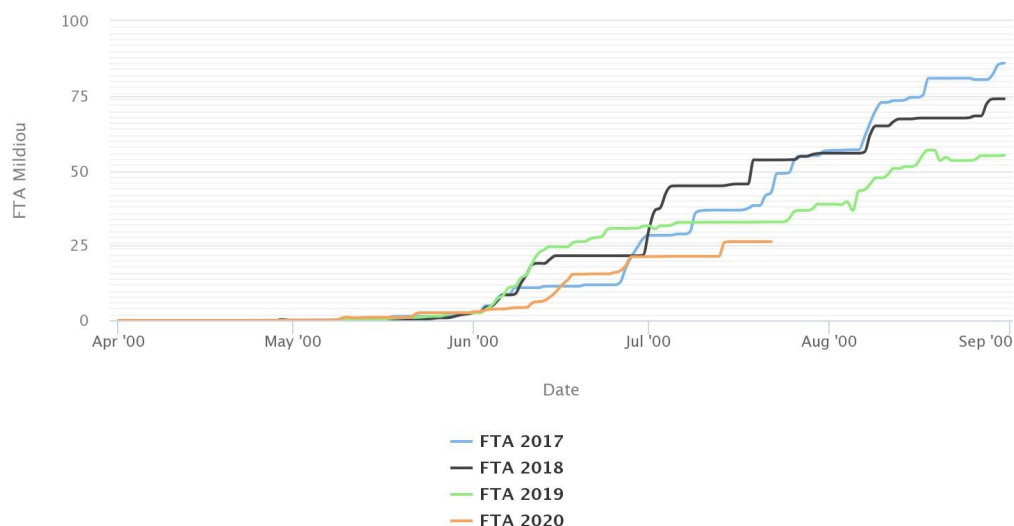
Excoriose sur Melon B.

Mildiou

• Démarrage classique sans explosion, été sec défavorable au mildiou

- Premières taches primaires isolées observées au tour du 5 mai hors réseau et le 14 mai au sein du réseau.
- Démarrage classique avec contaminations élites jusqu'à mi-mai puis fin mai des contaminations épidémiques.
- Pas d'explosion de l'épidémie en juin
- Au 18 juin, plus de 50% des témoins non traités sont touchés et 40% des parcelles protégées.
- Attaques sur grappes visibles à partir du 8 juin sur témoins et parcelles traitées mais la fréquence d'attaque reste faible
- Juillet chaud et sec très défavorable au mildiou

Fréquence Théorique d'Attaque Mildiou—modèle Potentiel Système IFV 2020



On peut observer à la lecture de ces courbes comparatives des 4 derniers millésimes, que l'année 2020 est caractérisée par une pression mildiou moyenne à faible dans l'en-

semble. Cependant certains secteurs tels que le Saumurois ont été plus durement touchés que d'autres.

• Dates des premières contaminations modélisées.

	Contaminations élites		Contaminations épidémiques	
	Première station	Dernière station	Première station	Dernière station
Anjou-Saumur	15/04/2020	19/04/2020	27/04/2020	16/06/2020
Nantais	12/04/2020	29/04/2020	27/04/2020	12/08/2020
Sarthe	29/04/2020	29/04/2020	05/05/2020	16/06/2020
Vendée	19/04/2020	29/04/2020	25/04/2020	09/05/2020

Mildiou

• Des symptômes présents mais maîtrisés.

Comparatif des observations terrain entre 2019 et 2020 (hors témoins).

	Pourcentage de parcelles avec au moins un cep atteint	Pourcentage de parcelles avec présence de mildiou sur feuille	Fréquence sur feuilles	Pourcentage de parcelles avec mildiou sur grappe	Fréquence sur grappes
2019					
Bilan à la floraison (semaine du 17 mai au 21 juin) :	5%	5%	1,5%	1%	3%
Bilan fin juillet (semaine du 29 juillet au 02 aout) :	22%	22%	7,4%	8%	2%

Nette différence de la pression du mildiou au vignoble entre les 2 millésimes !

Fin juillet 2020 beaucoup de parcelles présentaient du mildiou sur feuilles mais les attaques sont restées globalement bien maîtrisées.

	Pourcentage de parcelles avec au moins un cep atteint	Pourcentage de parcelles avec présence de mildiou sur feuille	Fréquence sur feuilles	Pourcentage de parcelles avec mildiou sur grappe	Fréquence sur grappes
2020					
Bilan à la floraison (semaine du 25 mai au 31 mai) :	17%	30,4%	3,8%	3%	4%
Bilan fin juillet (du 20 au 26 juillet) :	85%	83%	14,6%	63%	22,6%



Source : F. Bancetel -CAPDL

Mildiou sur feuille—tache d'huile sur la face supérieure de la feuille et sporulation sur la face inférieure



Source : S Savary -CAPDL

Attaque de mildiou sur grappe, simultanément sous forme de rot gris et de rot brun



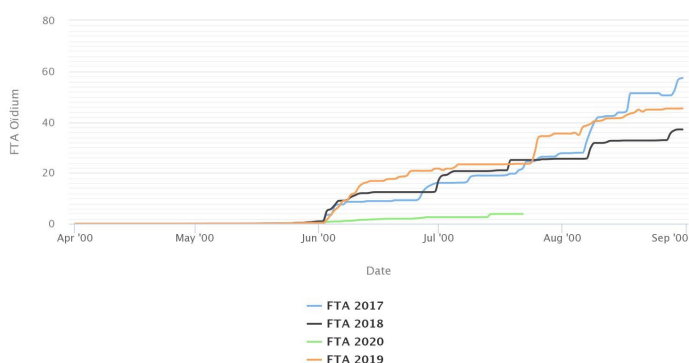
Source : S Savary -CAPDL

Déformation en crosse et fructifications de mildiou sur une inflorescence d'un Chardonnay d'une parcelle témoin.

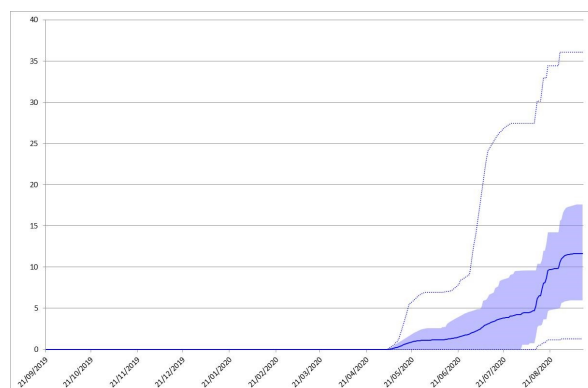
Oïdium

• Progression très lente de l'épidémie mais sortie en fin de saison

- Premiers symptômes sur feuilles et sur grappes notés les derniers jours de mai
- La modélisation a montré une évolution de l'épidémie très faible sur presque toute la saison mais avec une remontée du risque sur la fin juillet et le mois d'août.
- Apparition et développement de foyer parfois importants sur la fin de la saison (juillet-août) en particulier dans le 49

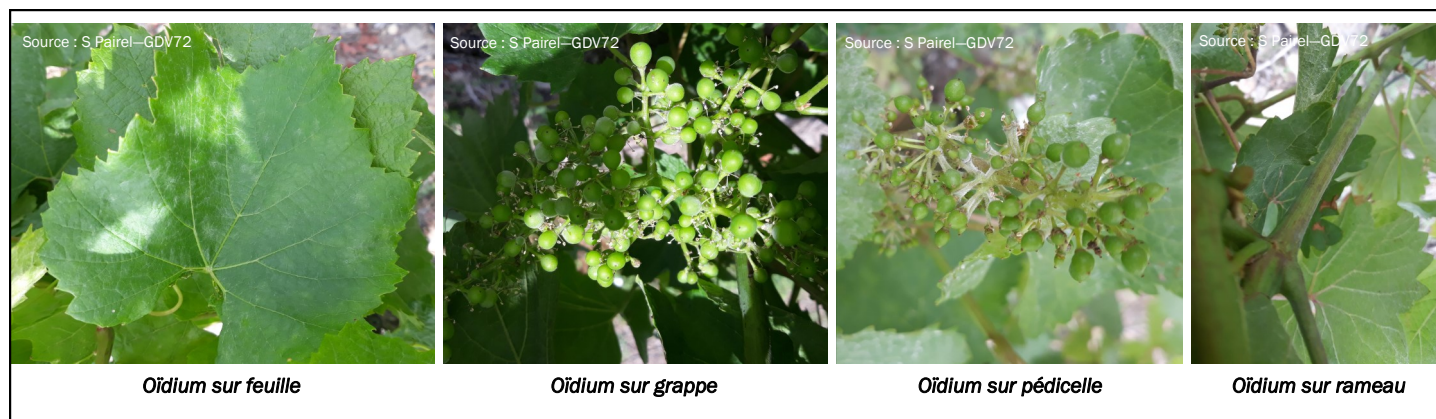


Comparaison des fréquences théoriques d'attaque modélisées entre 2017 et 2020 –
Modèle Potentiel système IFV



Modélisation des contas Oïdium en Anjou-Saumur pour l'année 2020 –
Modèle Potentiel système IFV

	Pourcentage de parcelles avec au moins un cep atteint	Pourcentage de parcelles avec présence d'oïdium sur feuille	Fréquence sur feuilles	Pourcentage de parcelles avec oïdium sur grappe	Fréquence sur grappes
2020					
Bilan à la floraison (semaine du 25 mai au 31 mai) :	2%	33.7%	5.1%	1%	10%
Bilan fin juillet (semaine du 20 au 26 juillet) :	30%	8%	2%	29%	7%



Black rot

• Très faible impact du Black Rot

- Risque évalué faible tout au long de la saison pour les parcelles sans historique et jusqu'à moyen pour les parcelles à historique
- Quelques symptômes sur feuilles au moment de la floraison sur près de 4% des parcelles avec une intensité d'attaque faible
- Quelques grappes atteintes fin juillet.



Différents stades d'évolution du Black-rot sur baies.

Cliché qui date de ...2013 !

Botrytis

• Une sortie en fin de saison



Source : F. Bancetl-CAPDL

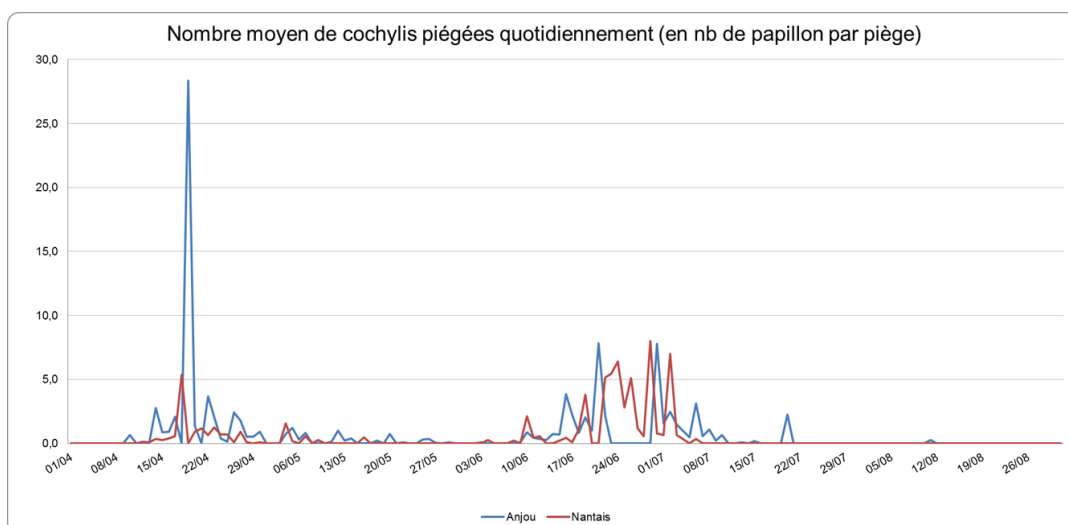
Foyer de Botrytis

- Une floraison dans des conditions idéales, très peu de botrytis pédonculaire
- Conditions sèches en juillet très défavorables au botrytis.
- Les pluies abondantes d'août ont engendré un développement de la maladie, particulièrement sur les cépages les plus sensibles, dégradant significativement la situation sanitaire sur certaines parcelles.

Tordeuses de la grappe

• En perte de vitesse cette année encore.

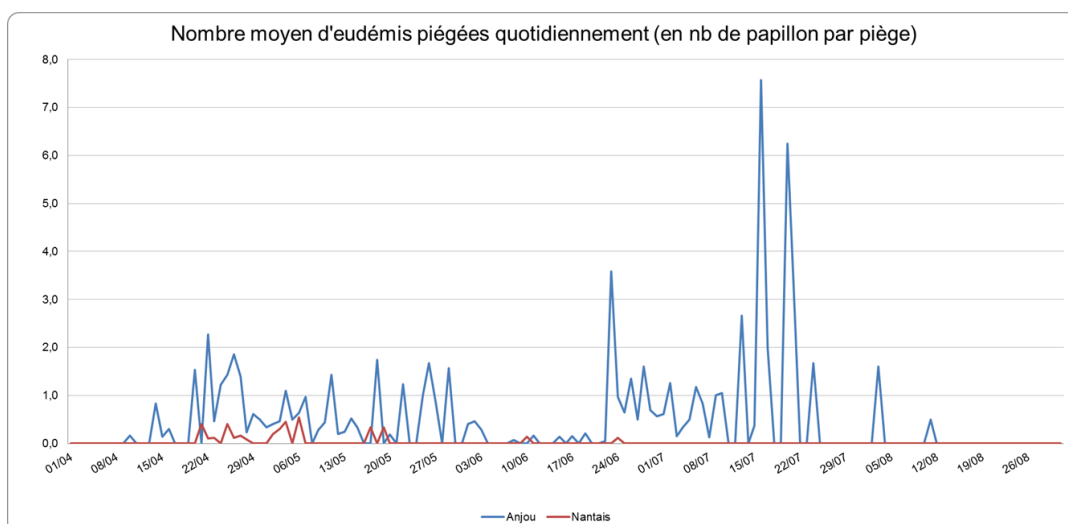
- Une première génération faible en 2020, aucune parcelle au dessus du seuil de 50 glomérules pour 100 grappes.
- Vols erratiques, en particulier pour la G2, difficulté d'identifier un pic
- Des pontes difficiles à observer, très rares sur le réseau SBT.
- Eudémis de plus en plus présentes dans le Maine-et-Loire.
- Une pression relativement élevée en fin de saison dans le 49 mais calme dans la Sarthe, le Nantais et la Vendée.



Graphique des vols moyens journaliers de Cochylis des 92 pièges déployés sur le Maine et Loire et la Loire-Atlantique.

Un pic de piégeage en G1 beaucoup plus élevé en Anjou que dans le Nantais.

Un niveau de piégeage G2 encore plus faible cette année que l'an passé.



Cette année encore certains sites angevin piègent en continu.

Les vols sont très erratiques et il est difficile de distinguer un pic en particulier pour la première génération.

Les niveaux de piégeage restent faibles dans le Maine-et-Loire

En Loire-Atlantique, les Eudémis restent discrètes et ont quasiment été absentes en deuxième génération.



Source : F. Banctel-CAPDL

Ponte de tordeuse sur baie



Source : C. Bregon-CAPDL

Larve d'eudémis



Source : C. Bregon-CAPDL

Perforation de tordeuse sur jeune baie

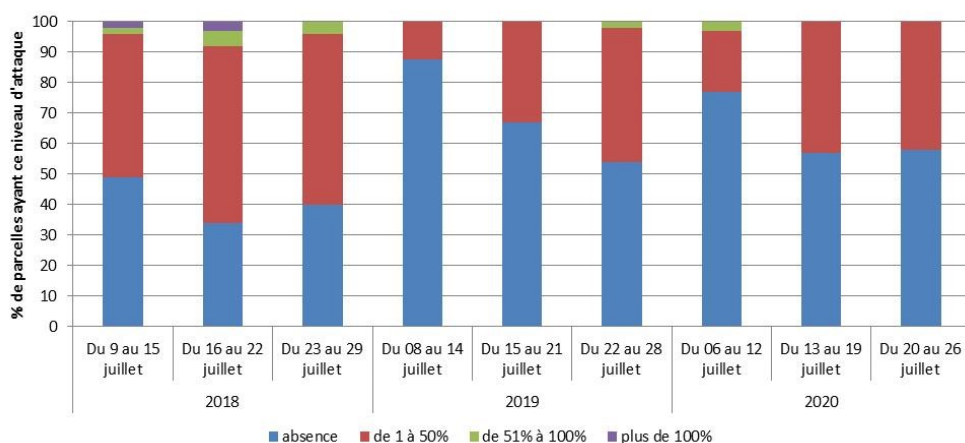
Cicadelles vertes

• La pression cicadelles vertes est restée faible sur le territoire

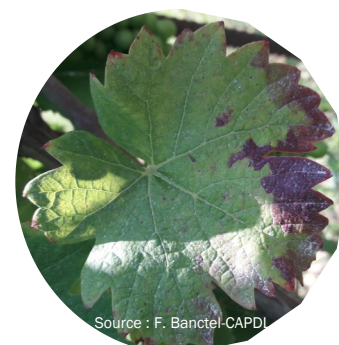
2019	Semaine du 08 au 14 juillet	Semaine du 15 au 21 juillet	semaine du 22 au 28 juillet
Nombre de parcelles observées	32	58	55
% de parcelles sans cicadelle	87.5	67	54
% de parcelles avec moins de 50 larves/100 feuilles	12.5	33	44
% de parcelles avec entre 50 et 100 larves/100 feuilles	0	0	2
% de parcelles avec plus de 100 larves/100 feuilles	0	0	0
% de parcelles avec majorité de stades L1-L2	75	80	20
% de parcelles avec majorité de stades L3-L4	20	15	40
% de parcelles avec majorité de stades L5	5	5	40

2020	Semaine du 06 au 12 juillet	Semaine du 13 au 19 juillet	semaine du 20 au 26 juillet
Nombre de parcelles observées	60	65	26
% de parcelles sans cicadelle	77	57	58
% de parcelles avec moins de 50 larves/100 feuilles	20	43	42
% de parcelles avec entre 50 et 100 larves/100 feuilles	3	0	0
% de parcelles avec plus de 100 larves/100 feuilles	0	0	0
% de parcelles avec stades L1-L2	38	53	45
% de parcelles avec stades L3-L4	16	23	42
% de parcelles avec stades L5	13	3	21

Répartition des parcelles en fonction du niveau d'invasion par les cicadelles vertes en fin de saison entre 2018 et 2020



Depuis deux ans, les populations de cicadelles vertes restent faibles. En 2020 moins de la moitié des parcelles observées sur le réseau étaient infestées et les niveaux de population étaient très en dessous du seuil de nuisibilité généralement admis pour notre vignoble de 50 larves pour 100 feuilles observées.



Source : F. Bancet-CAPDI

En 2020, très peu de parcelles présentaient des niveaux d'invasion supérieur à 50 cicadelles pour 100 feuilles. Comme en 2019 la majorité des parcelles observées ne présentait pas de cicadelles des grillures.

Flavescence dorée

Le nouveau règlement européen santé des végétaux 2016/2031 est entré en application le 14 décembre 2019. Dans ce cadre, le phytoplasme de la flavescence dorée de la vigne a été classé comme organisme de quarantaine (OQ) de l'Union (annexe II B du règlement d'exécution). Ce règlement d'exécution établit une harmonisation dans l'Union des mesures de protection contre les organismes nuisibles des végétaux.

Le phytoplasme de la flavescence dorée de la vigne continue d'être de lutte obligatoire de façon permanente et en tout lieu dans l'UE et de faire l'objet au niveau UE d'une obligation de mise en place de plans de surveillance pluriannuels.

L'arrêté de lutte contre la Flavescence dorée et son insecte vecteur du 19 décembre 2013 reste applicable.

Le principal vecteur de la Flavescence dorée est une cicadelle inféodée à la vigne : *Scaphoideus titanus* qui transmet le phytoplasme en se nourrissant.

La flavescence dorée est une des maladies les plus dommageables pour le vignoble européen par des pertes de rendements couplées au dépérissement des ceps. Sans mesure de contrôle, la maladie se propage rapidement et peut affecter la totalité des ceps en quelques années.

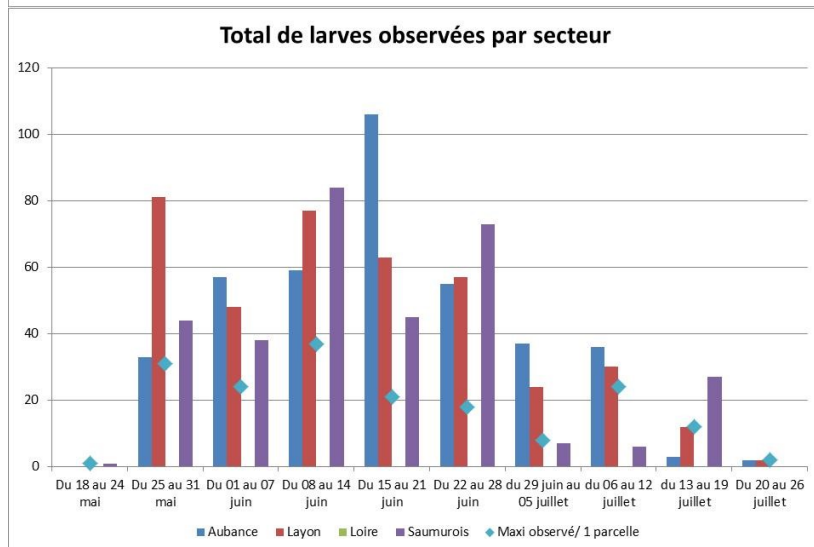
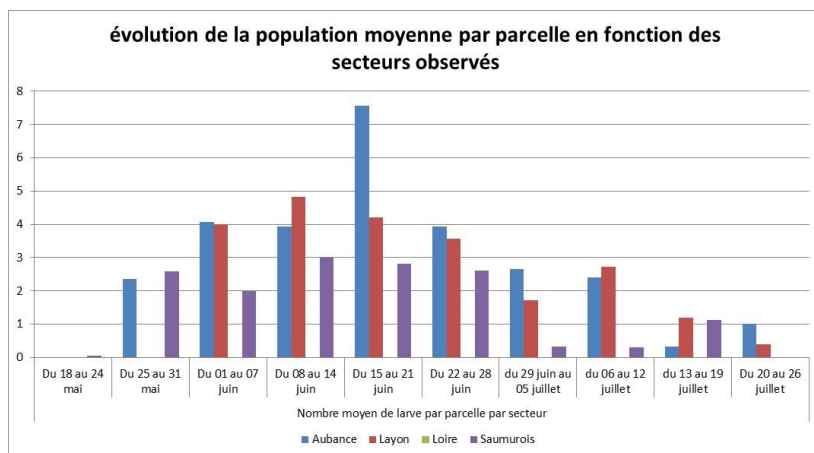
Le vecteur est présent dans le vignoble du Val de Loire, mais n'a pas été observé à ce jour dans les vignobles nantais, vendéens ou sarthois. En 2020, aucun foyer de maladie n'a été identifié.

Les observateurs du BSV ont été formés à la reconnaissance des symptômes de flavescence et des analyses sont réalisées chaque année sur le réseau lorsque des symptômes douteux nous sont signalés.

Un Plan d'Action Régional (PAR) est en cours d'élaboration sur la région des Pays de la Loire.

Pour en savoir plus sur les organismes réglementés et le passeport phytosanitaire : [France Agrimer](http://FranceAgrimer)

• Surveillance du vecteur *S titanus*



Évolution estivale 2020 de la moyenne et du total des populations larvaires de cicadelles de la flavescence dorée par secteur d'observations.

L'infestation la plus forte a été observée début juin sur une parcelle du Saumurais (37 larves sur 100 feuilles).

Toujours aucune observation en 44, 72, et 85 sur les parcelles du réseau.



Larves et adulte de *Scaphoideus titanus* (IFV Sud-Ouest, INRA Bordeaux)

Flavescence dorée

• Une prospection collaborative.

Une fiche « **évaluation du risque et niveau de prospection** » a été construite avec les experts du SRAL-DRAAF qui permet à chaque observateur du réseau SBT, chaque technicien de POLLENIZ et du SRAL d'établir un plan de prospection annuel.

Cette fiche se base sur un gradient de facteurs de risque (cépage, niveau des populations larvaires du secteur à prospecter, âge et vigueur de la parcelle, pratiques de protection insecticides et environnement parcellaire).

Rappel des objectifs de chaque structure :

- Réseau SRAL/POLLENIZ : pour la décision des dates de traitements obligatoires en vignes mères et pépinières par le suivi du vecteur au champ (piégeage, aspiration, comptages) et le suivi des émergences en cages d'élevage sur 2 sites (Angers et la Roche sur Yon).
- Réseau SBT : appui au réseau SRAL/POLLENIZ, surtout au niveau de la détection des premières larves **et en repérage des symptômes sur les vignes pour tester**

En 2020, la prospection « officielle » par Polleniz et le SRAL a été menée sur 2% du vignoble et 91 analyses ont été effectuées pour identifier la maladie (Flavescence dorée ou bois noir). Sur toutes ces analyses, 90 ont détecté du bois noir et 1 analyse n'a détecté aucune des deux maladies. Les observateurs de la SBT ont également soumis 5 échantillons à l'analyse pour la détection des phytoplasmes. Aucune de ces 5 analyses n'est revenue positive à la flavescence dorée mais toutes étaient positives au bois noir.

S'est rajoutée à cette opération, la prospection des observateurs SBT sur 48 communes (118 ha) :

- en Maine & Loire sur 41 hectares
- en Loire Atlantique sur 77 hectares

Rappel : le **Bois noir** ou **stolbur** est une maladie causée par une petite bactérie sans paroi (phytoplasme du bois noir). Si les symptômes ne sont pas distinguables de ceux de la flavescence, l'insecte vecteur (*Hyalesthes obsoletus*) ne vit qu'occasionnellement sur la vigne. La propagation de la maladie est minime et les conséquences sur la pérennité du vignoble ne sont en aucune mesure avec celles de la flavescence.



Source photos : « stop flavescence Bourgogne »



Symptômes sur cépages blancs et rouges, flétrissement de la grappe avant vendanges.

J'ai un doute sur un cep, que faire ?

Si au cours de vos observations ou interventions dans les parcelles vous repérez des ceps présentant les symptômes de la flavescence dorée (feuilles rougissantes ou jaunissantes selon la couleur du cépage qui s'épaississent et se retournent vers l'intérieur. Absence d'aoûtement, le bois reste vert caoutchouteux, le port est pleureur, les baies dépérissent et sèchent) pas de panique ! **Repérez le cep** (n° du rang, n° du cep + repérage avec de la rubalise ou une bombe de peinture) puis **contactez le SRAL**, qui viendra faire le prélèvement pour effectuer l'analyse permettant de vérifier la présence ou non de la maladie. Si vous souhaitez un deuxième avis, n'hésitez pas à contacter vos conseillers (conseillers de la chambre d'agriculture ou technico-commerciaux). **La prospection et le dépistage sont deux points fondamentaux dans la lutte contre la propagation de la maladie, votre vigilance et votre contribution comptent !**

Drosophiles et pourriture acide

Drosophila suzukii a été identifiée en France en 2010, et elle cause depuis 2011 des dégâts sur fruits rouges mais aussi sur raisins si les conditions lui conviennent.

À la fin septembre 2014 de nombreuses observations de progression de **pourriture acide** sont remontées des vignobles angevins, saumurois et sarthois.

Suite à cet épisode, des pièges de suivis d'adultes ont été mis en place dans le réseau depuis 2015 : l'objectif était de connaître la présence et la répartition de cette espèce par rapport à l'autre espèce jusqu'ici majoritaire *Drosophila melanogaster*.

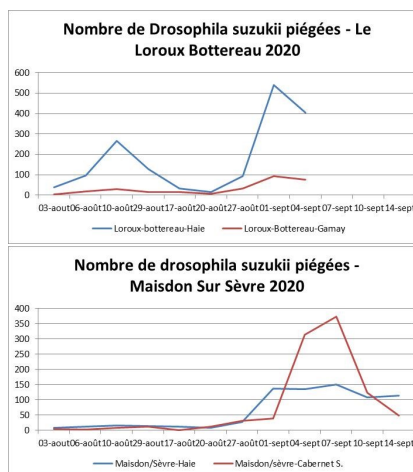
Les observations de piégeage depuis 2015 montrent une progression de la présence de *D. suzukii* dans les pièges du vignoble ligérien.



Adulte mâle de *D. suzukii* reconnaissable à ses points noirs sur les ailes

Cependant, il n'est pas noté de problème notoire de pourriture acide sur les millésimes depuis 2015.

En 2020, Les populations de drosophiles sont élevées à très élevées dans les 2 parcelles et haies adjacentes suivies dans le vignoble nantais. Aucun dégât lié à la pourriture acide n'a été identifié sur le réseau cette année.



En Loire-Atlantique, deux sites de piégeage permettent de suivre l'évolution de la population de *D. suzukii*. Sur chaque site un piège est installé dans la haie, et un autre dans la vigne sur une parcelle de raisins rouges.

Cette année on observe deux dynamiques bien distinctes entre les deux parcelles. Le site de Maisdon sur Sèvre présente en moyenne un plus grand nombre d'individu dans la parcelle que dans la haie tandis que le site du Loroux-Bottereau semble montrer la tendance inverse. Une explication possible à cette différence pourrait être que la haie de la parcelle du Loroux-Bottereau est riche en petits fruits rouges (mûres) plus appétants pour les *Drosophila suzukii*, qui délaissent alors la parcelle de vigne.

Xylella fastidiosa

Xylella fastidiosa est une bactérie phytopathogène de lutte obligatoire sur l'ensemble du territoire.

Elle provoque des **dépérissements** sur plus de 300 espèces végétales. La bactérie a été détectée pour la première fois dans l'Union européenne en Italie en 2013 (région des Pouilles). D'autres foyers sont apparus ensuite ponctuellement dans plusieurs Etats membres.

En France, la maladie est présente depuis 2015 en Corse et en région PACA.

Plusieurs sous-espèces de *Xylella fastidiosa* ont été identifiées. Parmi celles-ci, la sous-espèce *fastidiosa* (*Xylella fastidiosa* subsp. *fastidiosa*) affecte la vigne sous le nom de « **maladie de Pierce** » (voir fiches techniques détaillées sur le [portail écophytopic](#)).

Le nouveau règlement européen santé des végétaux 2016/2031 est entré en application le 14 décembre 2019. Les listes d'organismes nuisibles sont fixées par la Commission européenne, par le biais d'actes secondaires. Dans ce cadre, *Xylella fastidiosa* a été classé comme **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) de l'Union (annexe II B du règlement d'exécution).

Ce règlement d'exécution établit une harmonisation dans l'Union des mesures de protection contre les organismes nuisibles des végétaux.

Xylella fastidiosa continue d'être de lutte obligatoire de façon permanente et en tout lieu dans l'UE et fait l'objet au niveau UE d'une obligation de mise en place de plans de surveillance annuels.

Au delà des prospections historiquement réalisées en pépi-

nières et en vignes mères, depuis 2017 la surveillance de notre territoire vis à vis de cette maladie a été étendue au vignoble. L'objectif est de vérifier l'absence de cette bactérie sur cette culture et de détecter, le cas échéant, sa présence le plus précocement possible pour mettre en place les mesures de gestion de foyer qui s'imposent.

La surveillance sanitaire du territoire vis à vis de cette bactérie est également un enjeu important pour apporter les garanties nécessaires à la pérennité de nos exportations de végétaux destinés à la plantation.

Chaque année au moins 1% du vignoble régional fait ainsi l'objet d'une **prospection officielle** par le **Service Régional de l'Alimentation (SRAL) de la DRAAF Pays de la Loire** ou son délégué FREDON-POLLENIZ

Cette surveillance est complétée par celle du réseau SBT dont les observateurs ont été formés à la reconnaissance de cette maladie.

En cas de doute, n'hésitez pas à contacter les services du SRAL, de Polleniz ou la rédactrice du BSV.



Symptômes sur feuilles dus à *Xylella f.*

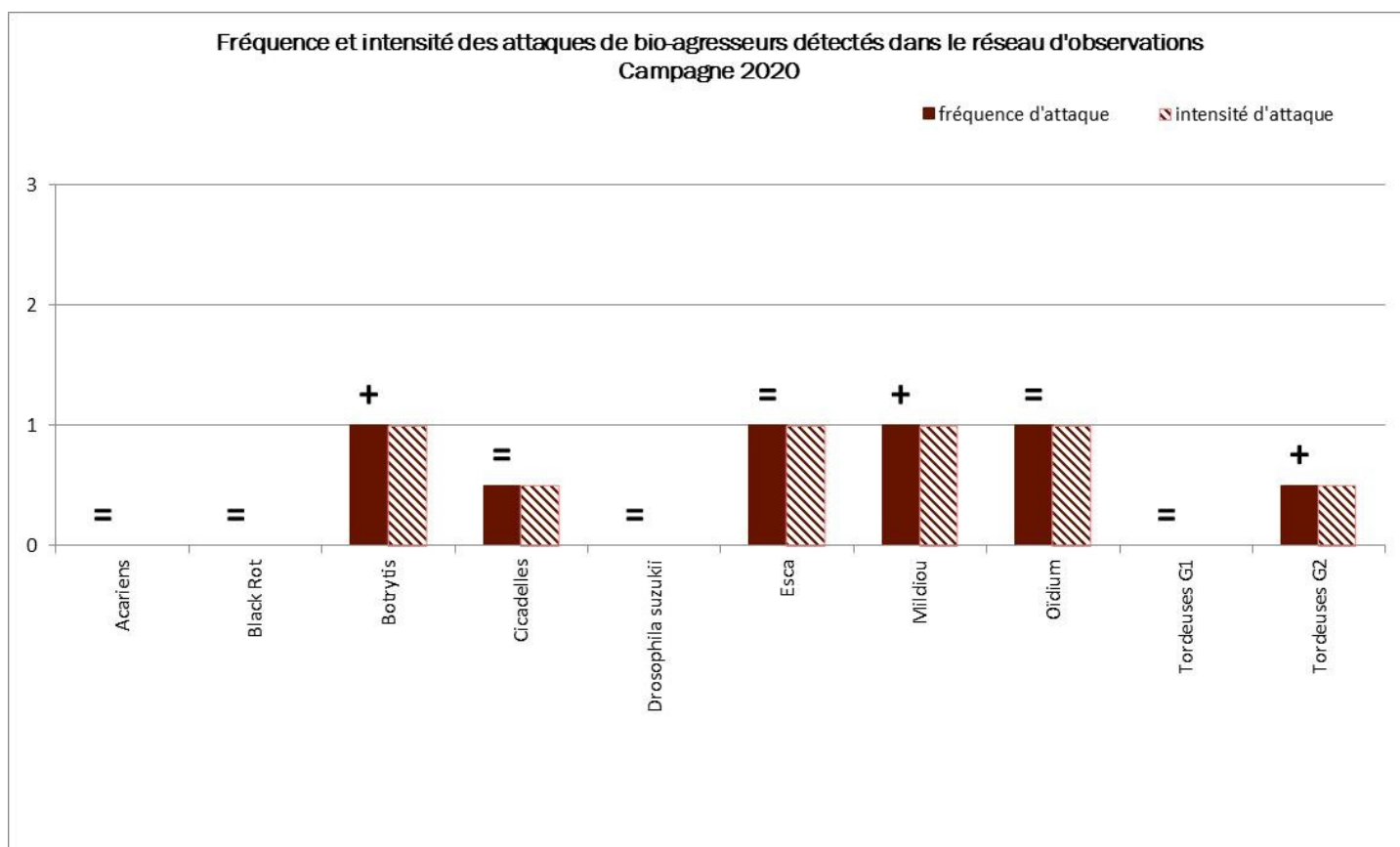
Maladies du Bois

L'observatoire régional des Maladies du Bois (Eutypiose, Esca-BDA) est reconduit cette année encore sur Chenin, Melon de B et Cabernet franc et permettra la réalisation de bilans annuels et pluriannuels que vous pourrez retrouver d'ici peu sur le lien suivant : [lien à suivre](#)

Concernant les symptômes exprimés en 2020 les observateurs remontent que les expressions foliaires formes lentes ont dominé les formes apoplectiques cette année.

79% des parcelles observées entre début juin et fin septembre présentaient au moins 1 symptôme de dépérissement.
39% des parcelles présentaient au moins 1 symptôme de forme apoplectique

Synthèse estivale



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Biodiversité



Source : F. Banctel-CAPDL

Source : P. Ardois -CAPDL

Œuf de chrysope et chrysope « Demoiselle aux yeux d'or »

Les larves de chrysoptes sont entomophages, pucerons, thrips, acariens, larves de cochenilles, elles sont bien utiles à la régulation des ravageurs ! Les adultes se nourrissent principalement de pollens et nectars.



Source : ATV 49

Grande sauterelle verte

La grande sauterelle verte est insectivore, elle mange entre autre des mouches, des chenilles et des larves. Une alliée de (grande) taille pour la lutte contre les ravageurs.



Source : P. Ardois CAPDL

Libellule « Gomphe Gentil »

Les libellules se nourrissent d'autres insectes, les gomphes gentils chassent leur nourriture à l'affût et attrapent surtout des proies volantes comme des diptères (tel que drosophila suzukii).



Source : F. Banctel CAPDL

Clopote sur une grappe

Les cloportes sont omnivores mais affectionnent la matière végétale en décomposition, ils sont donc très utiles pour nettoyer les grappes des capuchons floraux piégés à l'intérieur avant la fermeture de la grappe !



Source : P. Ardois CAPDL

Opillon (Phalangium opilio)

Appartenant à la famille des arachnides les opillon ne sont pas des araignées, on les distingue entre autre par l'absence de « taille de guêpe » (pas d'étranglement entre le thorax et l'abdomen). Les opilions peuvent consommer à l'occasion des matières organiques mortes animales ou végétales. Ils procèdent ainsi au nettoyage des grappes en consommant les capuchons floraux sénescents.



Source : Lauriou G & E, les alleuds

Nid d'oiseau trouvé dans les vignes

Les espèces d'oiseaux vivant dans les vignes contribuent à lutter contre toutes sortes d'insectes (cochenilles, noctuelles, etc...)



Source : N. Méchineau -CAPDL

Larve de coccinelle et Coccinelle 7 points *Coccinella septempunctata* sur sa nymphe

On ne la présente plus, la coccinelle est devenue l'emblème de la lutte intégrée et du biocontrôle ! La larve comme l'adulte se nourrissent principalement de pucerons mais peuvent également s'alimenter de cochenilles ou d'acariens.

Les larves de coccinelles se fixent sur la partie inférieure des feuilles pour la nymphose qui marque le passage de la larve à la coccinelle adulte. En quelques jours la transformation s'effectue et la coccinelle adulte sort de la nymphe. Elle doit alors attendre que ses ailes sèchent, sa coloration apparaît en quelques jours ainsi que ses points.

Source : ATV 49

Favoriser la biodiversité par la plantation de haies, la mise en place de bandes enherbées et la réduction des insecticides c'est permettre à tous ces auxiliaires et bien d'autres encore de se développer et rétablir un équilibre naturel pour réguler les ravageurs.

Le BSV viticulture PDL est enrichi de clichés et illustrations fournis par les observateurs et les lecteurs !
Merci à vous !

Enquête Ecophyto 2020

Réalisée par l'animation régionale Écophyto, en lien avec les organisations membres du Comité régional Écophyto et Agriculture (chambre d'agriculture, coordination AB, réseau CIVAM, coopératives, négoce, instituts techniques, administration), elle est à destination de tous les agriculteurs des Pays de la Loire, en agriculture conventionnelle et en AB.

Elle a pour objectif de mieux cibler les besoins des agriculteurs en terme de connaissance sur les alternatives aux produits phytos de synthèse, mais aussi de savoir sous quelle forme faire connaître ces alternatives auprès des agriculteurs.

Lien vers l'enquête pour les agriculteurs en conventionnels : <https://forms.gle/yitqWLpmoexiYLDg7>

Lien vers l'enquête pour les agriculteur en Bio (ou en conversion) : <https://forms.gle/uJ1VrkSLqBm4Eae27>

Note technique pour la gestion des résistances

Retrouvez la note technique commune pour la gestion des résistances des maladies de la vigne en cliquant sur l'image ci-dessous.



NOTE TECHNIQUE COMMUNE RESISTANCES 2021 MALADIES DE LA VIGNE : MILDIOU, OÏDIUM, POURRITURE GRISE, BLACK-ROT

date de diffusion : 18 janvier 2021

Rédacteur : Pauline ARDOIS - CAPDL - pauline.ardois@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : CAPDL - IFV - Viti-Tec Conseils - LVVD - Ouary SAS - ATV 49 - Caves de la Loire

Observateurs : CAPDL - ATV 49 - GDV 72 - CAPL - CAMN - LVVD - ACTI SAS - SCPA - Viti-Tec Conseils - Caves de la Loire - Cave Robert et Marcel - Vignerons Nantes Atlantique - LPA Montreuil-Bellay - Ouary SAS.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.